Master Atelier Pratique de réalisation

Ina Seghezzi – 1er et 2nd semestres 2023/2024

La nuit

L'espace et le temps de la nuit nous font entrer dans un autre monde.

La lumière du jour rend les choses du monde visibles. Elle les détaille, les découpe, les isole les unes des autres, les rattache à l'usage pratique et utilitaire que leur assigne notre vie active. La nuit, la scène sociale sur laquelle nous évoluons, les actions qui organisent et remplissent nos journées, sont mises en suspens. L'animation rassurante et familière du monde diurne fait place à un autre espace-temps. Plongé dans l'obscurité, le monde devient plus incertain, mouvant et multiple. Les objets perdent leurs fonctions et leurs contours, les détails s'effacent, les repères se brouillent, les distances s'estompent, le temps se dilate. La réalité s'ouvre alors à l'imaginaire, à la métamorphose, aux dérives d'ordres divers.

Dans le monde de la nuit, nous nous autorisons à faire, à dire, à vivre des choses dont nous ne prenons pas le risque au grand jour. La nuit devient alors le lieu du franchissement des limites, de l'aventure, de la surprise, des rencontres imprévues et insolites. Terrain de jeu favori des jeunes, des fêtards et des marginaux, elle invite à l'audace, aux expériences les plus folles – qu'elles soient liées ou non à la consommation d'alcool et de substances illicites. Nos inhibitions, nos craintes, nos préjugés se dissipent au profit d'une liberté temporaire, où tout peut nous sembler permis et possible. Les corps s'affranchissent des habitudes, réflexes et carcans auxquels les livre la vie quotidienne, trouvent à s'exalter ou s'épancher dans l'errance, la danse, une parole sans retenue. La nuit, on en vient à dire ce qu'on n'avait encore jamais dit, on crie ou on chuchote. Les relations entre les humains se métamorphosent.

La nuit est aussi l'espace du secret et de l'intimité. L'obscurité favorise la confidence et la confession, elle est le lieu privilégié de l'amour et de la sexualité. Elle dénude les corps, les rapproche, jusqu'à les confondre.

Mais pour certains, la nuit n'est ni le champ de tous les possibles ni celui de l'intimité amoureuse. Pour ceux qui travaillent la nuit, qui se lèvent quand le soleil se couche ou quand tout le monde dort encore, le cycle communément partagé s'inverse. La nuit devient pour eux le temps de l'éveil, de l'action et de la production ; le jour, celui du retour chez soi, du repos et du sommeil. Les travailleurs de la nuit, qu'ils ou elles soient infirmières, chauffeurs de taxi, ouvriers ou vigiles, sont fréquemment témoins de situations ou d'événements que seule la nuit suscite ou rend possible. Le fait de prendre part au monde nocturne, d'en être à la fois les spectateurs et les acteurs, est-t-il pour eux source de plaisir ou de souffrance ? Dans quelle mesure leur expérience du monde s'en trouve-t-elle transformée ?

Il arrive également que veiller la nuit ne réponde ni à un désir ni à la nécessité de gagner sa vie : on voudrait s'oublier dans l'intimité du repos, arrêter le cours de ses pensées, mais le sommeil ne vient pas. La tension, l'angoisse, l'anxiété nous maintiennent dans une vigilance impossible à rompre. La venue de la nuit, du silence et de l'obscurité nous confronte à nos propres impasses, à des questions auxquelles nous ne parvenons pas à répondre et que nous mettons le plus souvent de côté durant la journée. La nuit devient alors cet intervalle de temps suspendu, inactif, où nous nous retrouvons seuls face à nous-mêmes, où les inquiétudes et tourments avec lesquels nous nous débattons ressurgissent avec une acuité particulière. Là encore, la nuit se fait le champ

d'apparition d'une autre perception (du monde, de nous-mêmes, des autres). Le réel s'expose dans une sorte de nudité, sinon de crudité, comme dépouillé des faux-semblants, illusions ou vains espoirs, dont il se pare au cours de nos journées.

Quelles expériences particulières la nuit nous donne-t-elle l'occasion de vivre, lorsqu'elle n'est pas un simple intermède dédié au sommeil ? Comment le monde nous apparaît-il lorsque nous choisissons ou sommes contraints de traverser la nuit ? Qu'est-ce que l'expérience ou l'épreuve de la nuit nous raconte-t-elle de nous-mêmes ? N'est-elle pas le lieu où la part d'inconnu, d'étrangeté, d'impensé qui nous constitue se dévoile ? Une parenthèse au cours de laquelle notre univers quotidien, tissé d'habitudes et de réflexes, s'expose à travers un prisme radicalement différent ? Le versant nocturne du monde ne nous donne-t-il pas à voir et à sentir ce qui reste imperceptible ou invisible le jour ?

Comment le récit documentaire peut-il se saisir du monde de la nuit ? Selon quelles approches et à partir de quelles situations peut-il en témoigner, en restituer la spécificité, l'étrangeté les joies ou les drames ? Explorer la nuit nous engage sur un terrain fertile.

Les étudiant.e.s sont invités à s'emparer d'une question liée à l'expérience de la nuit et à imaginer une approche cinématographique apte à en témoigner de façon la plus vivante et singulière qui soit. Chacun.e viendra à la première séance de l'Atelier avec une proposition de film documentaire. Il est demandé de rédiger un résumé et une note d'intention d'une page maximum précisant un point de vue, présentant une vision singulière.
Il est indispensable de délimiter le périmètre du projet, autour d'une personne ou d'un groupe de personnes, de circonscrire un lieu et une situation. Loin de s'en tenir à des idées et approches générales (la vie nocturne à Paris, les travailleurs de la nuit…), il faudra au contraire s'intéresser à des réalités précises et particulières, aptes à mettre au jour des questions générales. Il s'agira donc d'emblée de définir une approche permettant de donner une forme cinématographique au récit proposé, et d'expliciter la manière envisagée de l'organiser, à travers les rencontres avec les personnes concernées, les repérages des lieux, les partis pris de mise en scène et la construction narrative. Fréquenter longuement un lieu ou des personnes s'avère nécessaire pour que la narration cinématographique puisse trouver son essor et prendre son envol.

Il est conseillé de regarder parallèlement le plus grand nombre possible de films abordant la thématique de la nuit. La liste ci-dessous est loin d'être exhaustive, mais indique des pistes :

Élégie de la traversée d'Alexandre Sokourov (2001)
Mafrouza (Oh la nuit) d'Emmanuelle Demoris (2007)
Des jours et des nuits sur l'aire d'Isabelle Ingold (2016)
Brothers of the Night, de Patric Chiha (2016)
Toute une nuit sans savoir de Payal Kapadia (2021)
Il fait nuit en Amérique d'Ana Vaz (2022)

Pan American Exposîtion by night de Porter et Smith (1901)
La Nuit du chasseur de Charles Laughton (1955)
Du rififi chez les hommes de Jules Dassin (1955)
Faces de John Cassavetes (1968)
La Nuit des morts-vivants de George A. Romero (1968)
Le Cercle rouge de Jean-Pierre Melville (1970)
Taxi Driver de Martin Scorse (1975).
L'Empire des sens de Nagisa Oshima (1976)
After Hours de Martin Scorsese (1985)
Night on Earth de Jim Jarmush (1991)
Eyes wide shut de Kubrick (1999)
Inland Empire de David Lynch (2006)

Organisation et calendrier de l'atelier :

CHAQUE ÉTUDIANT DEVRA PROPOSER DÈS LA 1ÈRE SÉANCE UN PROJET DE FILM EN ADÉQUATION AVEC LA THÉMATIQUE DE L'ATELIER.

1ère séance : jeudi 21 septembre de 10h à 17h, en 679C
Rencontre autour des projets de films proposés et de l'approche de la thématique. Projection d'un film court.

2ème séance : **jeudi 28 septembre de 9h à 18h**, en 785C et 679C
Initiation technique prise de vue et prise de son encadrée par Franck Moulin (9h-12h). Exercices « tourné-monté » et visionnages. Exercice « Le Plan Lumière ».

3ème séance : jeudi 5 octobre de 10h à 17h, en 679C
Visionnages des « Plans Lumière ». Discussion sur les projets de films.

4ème séance : **jeudi 12 octobre de 10h à 17h**, en 679C
Annonce du choix des 4 films. Constitution des équipes. Travail sur les projets de film. Proposition d'exercices à réaliser par chaque équipe pour la prochaine séance.

Du vendredi 13 au mercredi 18 octobre, RDV en 785C : les étudiants tournent les exercices définis en fonction de la singularité de chaque projet. RDV à définir avec Franck Moulin.

5ème séance : jeudi 19 octobre de 10h à 17h, en 679C
Visionnage des exercices filmés. Travail sur l'écriture des films.

6ème séance : **jeudi 26 octobre de 10h à 17h,** en 679C
Poursuite du travail d'écriture des films et préparation des repérages filmés.

7ème séance : **Jeudi 2** et **vendredi 3 novembre de 10h à 17h**, en 791C
Atelier prise de son avec un ingénieur du son.

Entre le lundi 6 novembre et le mercredi 8 novembre, en 785C
Les étudiants partent avec du matériel de tournage pour des repérages filmés.
RDV à définir avec Franck Moulin.

8ème séance : **jeudi 16 novembre de 10h à 17h,** en 679C
Visionnage des repérages filmés.

9ème séance : **jeudi 23 novembre de 10h à 17h,** en 679C
Poursuite du travail d'écriture.

10ème séance : jeudi 30 novembre de 10h à 17h, en 679C
Préparation des tournages.

mercredi 6 décembre, en 785C
Rappel technique et emprunt matériel Image et Son : RDV par équipe à définir avec Franck Moulin.

Tournages 1 : du jeudi 7 au jeudi 14 décembre (retour matériel inclus).

Dérushage : du vendredi 15 au jeudi 21 décembre, en 791C

1ère phase Montage : du lundi 8 au jeudi 25 janvier, en 791C

Tournages 2 : du vendredi 26 janvier au vendredi 2 février (emprunt et retour matériel inclus).

2ème phase Montage : Lundi 5 au vendredi 16 février (sauf le mercredi 7 février), en 785C. Et du lundi 11 au vendredi 15 mars, en 791C

3ème phase Montage : du lundi 15 au vendredi 19 avril, en 791C

Finitions Montage : du lundi 29 avril au mardi 14 mai, en 791C (période qui inclut les jours fériés suivants : mercredi 1er mai et pont de l'Ascension, du mercredi 8 au dimanche 12 mai)

Mixages : du mercredi 15 au mercredi 29 mai, en 678C et 679C

Projection : vendredi 31 mai, à 18h, en amphi 11E